



Master's Thesis Awards for Future Generations 2011 - 'Architecture' Motivations du Jury

Le jury se réjouit du nombre élevé de candidatures (15) pour cette première édition. Il a dû prendre des décisions toujours difficiles, essayant d'être juste vis-à-vis des dossiers présentés et inspirant pour les candidats des prochaines années.

Les quatre travaux nominés par le Jury ont été jugés de grande qualité et de valeur équivalente. Ils présentent un réel intérêt et ont clairement parcouru une partie du chemin vers une approche multidimensionnelle « développement durable » de qualité, exemplaire et inspirante pour de futurs diplômés en architecture.

Cependant, même si chacun des quatre nominés s'approche du profil idéal du lauréat, tous présentaient des lacunes par rapport à l'objectif d'excellence en développement durable attendu du lauréat ⁽¹⁾.

Le Jury a dès lors souhaité co-nominer les quatre travaux et ne pas déclarer de lauréat pour cette édition 2011.

Le jury souhaite envoyer un message sur l'intérêt de la complémentarité des sujets présentés. Une valorisation « à égalité » des nominés permet la présentation de différentes visions du développement durable appliquées à l'architecture inscrite dans son environnement, embrassant un large champ d'enjeux actuels majeurs : lutte contre l'étalement urbain, évolution des zones d'activités en fonctionnement et des zones industrielles en reconversion, évolution de l'habitat en lien avec de nouveaux besoins, importance de la prise de conscience, de l'éducation et de l'initiative des habitants. La question de l'anticipation des friches commerciales est peu abordée mais sous-jacente.

En amont du mémoire de fin d'études, dès l'entame du processus de formation, le jury appelle la communauté de l'enseignement en architecture à approfondir la prise en compte des différentes dimensions d'un développement soutenable dans les programmes de bachelier et master, afin de mieux préparer les étudiants à des travaux qui répondent à une ambition de transversalité.

A l'avenir, le jury suggère que des mémoires puissent aussi être effectués à plusieurs, en interdisciplinarité, pour favoriser une vision « à 360° ». Il invite tous les futurs candidats à ouvrir aux évolutions à l'étranger la réflexion qui sous-tend leurs travaux, à formuler des propositions non seulement à visée intégrative des dimensions du développement durable mais aussi nettement audacieuses et prospectives. »

¹ Pour ce qui est de la qualification d'un lauréat, il était attendu que son travail contribue de manière significative à une transition vers un développement plus soutenable, en proposant un cadre d'analyse et des conclusions « à 360° » qui tiennent compte autant que possible des « 4 P » d'un développement durable (People, Planet, Prosperity, Participatory governance), en témoignant d'une innovation 'durable' et en s'attaquant à un enjeu sociétal majeur.

Parmi les travaux co-nominés, voici les éléments qui ont séduit le Jury, et en quoi les travaux primés auraient pu aller encore plus loin dans l'excellence :

- **« Approche sociologique de l'habitat périurbain » de Charlotte Pierson** : lutter contre l'étalement urbain en considérant l'espace comme ressource (au même titre que d'autres ressources limitées sur notre planète) est un enjeu majeur de notre société particulièrement aigu en Belgique. Ce mémoire montre cela d'un point de vue humain, environnemental, urbain, fiscal... L'analyse et le constat sont pointus, tout particulièrement la comparaison entre Pays-Bas et Belgique. Avoir fait une enquête est un plus.

Pour développer un éclairage davantage informé sur la problématique, la base des personnes interrogées aurait pu être plus diversifiée et les questions posées de manière à mieux cerner les modalités de choix du public par rapport à un éventail d'alternatives concrètes.

- **« Les reconversions post-industrielles / La question du Développement durable » d'Emilie Gentges** : l'enjeu est essentiel. La Ruhr et son aventure de l'IBA Emscher Park sont des références effectives sur le sujet. Le travail montre donc de manière positive et agréable cette mutation d'une région en pleine crise.

Pour un aller plus loin, une plus grande prise de recul 20 ans après l'IBA aurait permis d'y voir des choses plus mitigées dans les résultats. Les acteurs eux-mêmes sur place en ont conscience. La comparaison avec la vallée de Seraing, intéressante, aurait également pu être plus poussée dans ses différences, parallèles et pistes pour l'avenir.

- **« La participation, moteur d'un habitat durable » de Pauline Feron** : la thématique est essentielle. Au-delà de la participation telle qu'annoncée dans le titre, c'est même l'initiative d'habitants dont il est question. Les cas présentés sont en nombre suffisant pour permettre les comparaisons. L'analyse systématique et la présentation rigoureuse le permettent.

Pour enrichir l'analyse et les conclusions sur la situation belge, il aurait été intéressant de tenir compte d'autres exemples plus avancés en Europe et dans le monde, de considérer également des groupements autres que les « entre soi » socio-professionnels, dont beaucoup situés en étalement urbain.

- **« Logements évolutifs et Mobile' Homme » de Clothilde Wyts** : le logement traité comme autre chose qu'un objet de consommation est essentiel pour le développement durable. La question de l'évolution est donc totalement pertinente. Les opérations présentées sont très intéressantes.

Il eut été également intéressant de prendre davantage de recul personnel sur les informations rapportées. Le sujet aurait gagné en force en proposant aussi d'autres exemples dans l'évolution des logements anciens.